

Université Sorbonne Nouvelle

ED 625 – MAGIE
(Monde Anglophones, Germanophones, Indiens, Iraniens et Études Européens)
EA 4398 – PRISMES
(Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone)

Thèse de doctorat en linguistique anglaise
Résumé substantiel en français

Eric ALVAREZ

**Third-generation heritage Spanish acquisition
and socialization in Los Angeles, California**
*A cognitive-functional and socio-interactional mixed
methods case study of Spanish-English bilingualism*

Thèse dirigée par
Madame la Professeure Aliyah MORGENSTERN

Soutenue le 27 janvier 2023

Jury :

Mme Joëlle ADEN, Professeure, Université Paris-Est Créteil
Mme Annick DE HOUWER, Professeure Émérite, Universität Erfurt
Mme Lourdes DE LEÓN, Professeure, Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en
Antropología Social (CIESAS)
Mme Aliyah MORGENSTERN, Professeure, Université Sorbonne Nouvelle
Mme Caroline ROSSI, Professeure, Université Grenoble Alps
Mme Anne SALAZAR ORVIG, Professeure, Université Sorbonne Nouvelle

Introduction

La recherche linguistique moderne (Chomsky, 1965) prétend que seul le locuteur monolingue au sein de sa communauté linguistique homogène réunit les conditions idéales pour étudier la manière dont les langues sont acquises ainsi que la nature même de la compétence linguistique. L'idée centrale dans cette perspective de linguistique théorique est que la langue est en grande partie une affaire mentale interne, liée à un mécanisme spécifique à l'acquisition de la langue. Cependant, avant Chomsky, les chercheurs soutenaient (Jakobson et al., 1953) que "le bilinguisme est (...) le problème fondamental de la linguistique" (Jakobson, 1963/2003 : 35). Les notions de *bilinguisme* et de *bilingue*, comme nous le verrons dans notre revue de littérature, ont fait l'objet de définitions diverses. Dans cette étude, le terme *bilingue* désigne un individu qui parle ou du moins comprend plus d'une langue. Un locuteur bilingue peut ne pas avoir de capacités productives dans sa langue la plus faible. Dans notre étude, nous appelons cela *le bilinguisme passif de l'espagnol d'héritage*. Inhérente à notre définition est également l'idée que les bilingues parfaits, si tant est que de tels locuteurs existent, sont rares. Le terme de bilinguisme fait référence à un état socioculturel et sociolinguistique en constante évolution qui est enraciné dans des communautés linguistiques hétérogènes et souvent en état perpétuel de conflit. En outre, sur la base de plusieurs facteurs clés qui seront abordés dans les chapitres suivants, le bilinguisme en tant que condition sociale, culturelle et cognitive peut se renforcer ou s'affaiblir tout au long de la vie, et il dépend largement de l'interaction sociale. Dans notre paradigme cognitif-fonctionnel ainsi que social-interactionniste, l'apprentissage des langues est en grande partie une affaire externe. L'apprentissage des langues se situe également à l'intersection de mécanismes internes et cognitifs qui sont plus généraux et non spécifiques à l'acquisition d'une langue. La capacité de parler et/ou de comprendre deux langues (ou plus) est enracinée à des niveaux individuels, familiaux et sociétaux qui se chevauchent dès lors que différentes langues et cultures se rencontrent. C'est dans ces contextes distincts de contact linguistique que les enfants acquièrent et sont socialisés aux langues auxquelles ils sont exposés, d'une part par le biais de la parole dirigée à l'enfant (*child-directed*), mais aussi de la parole entendue (*overheard*). Ainsi, le discours dirigé à l'enfant se réfère aux énoncés qui sont intentionnellement adressés à un enfant, comme le terme l'indique, tandis que le discours entendu se réfère au discours ambiant dans l'environnement d'apprentissage et qui n'est pas spécifiquement adressé à l'enfant.

La réflexion ci-dessus suggère que le contact des langues engendre différents degrés de bilinguisme, ou des types distincts de locuteurs bilingues. Il en découle également une définition de la langue. De nombreux linguistes ont consacré leur vie à l'étude des langues en tant que systèmes régis par des règles. C'est-à-dire comme une manière systématique de combiner les unités les plus petites pour en créer des plus grandes (c'est-à-dire des sons aux mots, aux phrases) dans le processus de la création du sens. Cependant, sous ce prisme, la langue peut sembler être un objet abstrait qui ne tient pas compte des facteurs non linguistiques. Ainsi, dans les langues de communautés de pratique spécifiques, d'autres facteurs extralinguistiques doivent être pris en compte. Par exemple, si nous voulions travailler sur l'espagnol en tant que système régi par des règles, nous devrions d'abord nous mettre d'accord sur ce à quoi l'espagnol fait référence. Si l'espagnol est défini, ou référencé, comme la langue de l'Espagne, quelle est alors la langue parlée au Mexique, en Argentine et au Chili ? Aux États-Unis, quelle est la langue parlée par les nombreux immigrants hispaniques qui résident à Miami, Chicago et Los Angeles ? Ce type de questions, et bien d'autres que nous n'aborderons pas ici, a encouragé les linguistes à proposer une autre notion de la langue. Bien qu'il n'y ait pas de réponse simple à la question de savoir ce qu'est une langue, nous pouvons la définir comme une notion sociale. Une définition de la langue doit tenir compte de ses locuteurs et de son contexte d'utilisation. Le concept de langue

*est essentiellement social en ce sens qu'elle est définie en fonction des personnes qui la parlent, et qu'étant donné que les personnes varient en termes de caractéristiques sociales - telles que l'âge, le sexe, le lieu d'origine et l'ethnicité - la langue qu'elles parlent aura des manifestations diverses¹.
(Wei, 2000 : 9)*

De ce point de vue, les frontières entre les personnes engendrent les frontières entre les langues, et on peut en dire autant des situations de contact entre les langues, c'est-à-dire que le contact entre les langues est déterminé par le contact entre les personnes. La position adoptée dans cette étude est que la langue ne peut être réduite à un système abstrait et régi par des règles de sons, de mots et de phrases. Au contraire, la langue est une construction sociale, et elle est utilisée à des fins spécifiques. Sur la base de ses caractéristiques uniques, les locuteurs l'utilisent non seulement pour communiquer, mais aussi pour s'identifier à d'autres communautés de pratique. Bien entendu, ces pratiques sont renforcées dans les contextes bilingues.

¹ Ma traduction

Des chercheurs (Grosjean, 2010 ; Tucker, 1998) ont estimé qu'à l'échelle mondiale, au moins la moitié, sinon plus, de la population est bilingue. Le bilinguisme est donc un phénomène naturel qui est présent partout, par exemple dans les tiers-espaces (*third-spaces*), souvent chargés de tensions où les langues et les cultures sont entrées en contact, et parfois se sont hybridées. Par *hybridation*, nous entendons la fusion de pratiques linguistiques et culturelles qui peuvent conduire à l'émergence d'une troisième identité linguistique, par exemple l'usage du mélange de langues dans l'interaction. Dans notre thèse, le mélange des langues est défini comme l'usage de l'espagnol et de l'anglais dans ou entre les énoncés du locuteur. Il s'agit d'un mode de communication supplémentaire qui est déployé en parallèle de l'anglais et de l'espagnol pour les bilingues mexicains-américains en Californie du Sud (Bustamante-López, 2008). Néanmoins, dans le cadre de notre enquête, les locuteurs bilingues, et par extension leurs états toujours changeants de bilinguisme, sont ancrés dans ce qui a été appelé une *tercera Hispanidad*. Pour Fuentes, il s'agit d'un emplacement géographique où

Le monde hispanique n'est pas venu aux États-Unis, mais les États-Unis sont venus au monde hispanique. Peut-être est-ce un acte d'équilibre et même de justice poétique qu'aujourd'hui le monde hispanique retourne à la fois aux États-Unis et à une partie parfois oubliée de son héritage ancestral dans l'hémisphère américain² (Fuentes, 1992/2016 : 444-445).

L'argument selon lequel les États-Unis sont venus au monde hispanique et non l'inverse peut être un sujet épineux d'un point de vue politique au niveau national pour les États-Unis. La langue est à la fois une question sociopolitique (Wei, 2000) et socioculturelle (Jakobson, 1963/2003 ; Duranti, 1997). Remettre en question quelle était la première nation à débarquer aux États-Unis crée des frictions sociales, culturelles et linguistiques puisqu'une grande partie de "l'identification sociale est accomplie par le choix de la langue³." (Wei, 2000 : 12) dans de nombreux pays du monde. En outre, la réémergence du monde hispanique se justifie par deux raisons essentielles. D'abord, c'est une façon d'apporter un équilibre, voire une justice sociale aux personnes minorisées qui survivent et/ou prospèrent dans cette zone de contact. Ensuite, c'est aussi une façon pour ces personnes de faire réémerger sur le territoire *l'héritage* ancestral, parfois oublié, mais qui est ancré dans l'hémisphère nord. Par héritage, nous entendons toutes sortes de traditions héritées, comme la culture et la langue. Par exemple,

Une vision commune de la culture est celle d'un apprentissage, d'une transmission, d'une transmission d'une génération à l'autre, par le biais d'actions humaines, souvent sous la forme d'une interaction en personne, et,

² Ma traduction

³ Ma traduction

bien sûr, par la communication linguistique. Cette vision de la culture est censée expliquer pourquoi tout enfant, quel que soit son patrimoine génétique, grandira en suivant les modèles culturels des personnes qui l'ont élevé. (Et) En grande partie grâce à la socialisation linguistique, il acquerra la culture (y compris la langue) des personnes avec lesquelles il vit⁴. (Duranti, 1997 : 24)

Nous pouvons donc appliquer le point de vue de Duranti sur la transmission linguistique et culturelle par la socialisation à la langue espagnole et à la culture mexico-américaine dans le cadre de cette étude, car "il existe une homologie linguistique à l'œuvre" (Duranti, 1997 : 27) entre ces deux réalités mentales. La langue et la culture sont liées parce qu'elles partagent une origine commune. Néanmoins, il faut aussi garder à l'esprit que les communautés varient en termes de diversité socioculturelle, car la diversité est la règle et non l'exception, et ce même au niveau individuel au sein d'une famille. Cet aspect de la culture est plutôt évident pour Edward Sapir. Il affirme que "Chaque individu est donc, dans un sens très réel, un représentant d'au moins une sous-culture qui peut être extraite de la culture généralisée du groupe dont il est membre⁵" (Sapir, 1949a : 515). Par héritage, nous entendons donc les divers héritages culturels et linguistiques que nous observons dans la vie de tous les jours et que les enfants, mais aussi les adultes, imitent à la suite du processus de socialisation linguistique. Nous décrirons brièvement ci-dessous les *locuteurs d'héritage* et les *langues d'héritage*.

Pour l'instant, nous pouvons dire que le bilinguisme d'héritage a été largement étudié sous l'angle grammatical, régi par des règles, émanant de la linguistique théorique. Ces études sont souvent basées sur des locuteurs d'héritage de deuxième génération recrutés dans des contextes universitaires, avec peu ou pas de prise en compte de leurs inputs, ou de leurs interactions sociales au sein de leurs familles ou de leurs communautés linguistiques (M. Montrul, communication personnelle, 22 octobre 2022). De plus, par le biais d'expériences et d'autres tâches liées à la langue, leurs grammaires d'héritage ont souvent été décrites comme incomplètes, une question qui est problématique et qui sera abordée plus tard dans ce doctorat. De plus, il y a un manque général de recherche concernant la façon dont les enfants bilingues, par opposition aux adultes, acquièrent et sont socialisés à et par la langue dans des contextes naturels de pratiques biculturelles et bilingues, par opposition à des environnements de type laboratoire. Ce qui manque dans les études sur le bilinguisme d'héritage, c'est de savoir comment la transmission de la langue d'héritage a lieu au sein des communautés de pratique

⁴ Ma traduction

⁵ Ma traduction

uniques et dynamiques. Plus précisément, je cherche à savoir *comment LIN, une enfant de troisième génération, âgée de 3;10 à 4;9 ans au moment de l'étude, acquiert et est socialisée à l'usage l'espagnol d'héritage dans sa famille multigénérationnelle de Los Angeles où l'anglais est la langue socialement dominante*. Cette étude de cas longitudinale⁶ vise donc à explorer et à évaluer l'usage de l'espagnol par LIN, mais aussi son usage de l'anglais, et le mélange des langues dans son environnement d'apprentissage bilingue qui s'avère très dynamique et en constante évolution.

Basé sur des riches données naturalistes qui ont été collectées dans un cadre bilingue, et ensuite transformées en un corpus plurilingue, ce doctorat examine en détail certains aspects de l'acquisition et de la socialisation à l'usage de l'espagnol d'héritage par LIN, un enfant de troisième génération. Nous nous concentrons sur l'analyse de la production linguistique multimodale dans des rencontres sociales multigénérationnelles et multipartites en constante évolution. Chaque chapitre rend compte de l'impact de la quantité et de la qualité de l'input sur l'usage de l'espagnol d'héritage par LIN, mais aussi du rôle que l'usage de l'anglais et le mélange des langues ont sur la transmission de la langue d'héritage tout au long de ses rencontres multigénérationnelles. De plus, les divers comportements linguistiques, sociaux et culturels de LIN et des membres de sa famille bi- et monolingue seront comparés avec des études sur d'autres enfants et adultes bi- et monolingues espagnols et anglais, ainsi qu'avec des locuteurs bilingues de nombreuses autres paires de langues. Peut-être plus important encore, la présente enquête montre que le bilinguisme d'héritage n'est pas seulement une question de règles grammaticales abstraites qui concernent la phonologie, la morphologie, ou la syntaxe, etc. Davantage, le bilinguisme d'héritage dans le cas de LIN est également lié à l'héritage de pratiques bilingues et biculturelles construites par, avec et pour sa communauté de pratique qui ne peut être mesurée par le nombre de mots espagnols qu'elle produit. Ces pratiques linguistiques et culturelles, qu'elles soient hybrides ou non, révèlent la manière dont les identités, la sienne et celle de sa famille, ont été construites à travers les multiples voix qui ont résonné dans l'espace et dans le temps. L'usage par LIN de l'espagnol d'héritage, mais aussi de l'anglais, et le mélange des langues sont examinés entre l'âge de 3 ;10 et 4 ;9 ans.

⁶ La limitation de ses observations à un certain nombre de participants que l'on suit tout au long de leur développement, ou dans le sens de la longueur chronologique

Ainsi, notre introduction a présenté les principaux fondements conceptuels et théoriques. Ensuite, les objectifs et les questions de la recherche ont été identifiés.

Le chapitre 1 présente une revue de la littérature existante. Tout d'abord, les différentes définitions du bilinguisme sont présentées, ainsi que les types de familles bilingues. Nous examinons ensuite les facteurs liés à la quantité et à la qualité de l'input, ainsi qu'aux attitudes, qui sont censés avoir un impact sur le développement du langage bilingue. Enfin, les principales théories de l'acquisition de la langue maternelle et de la langue d'héritage sont discutées et évaluées. Les théories linguistiques formelles ont traditionnellement souligné la recherche sur l'acquisition de la langue maternelle, tandis que les théories sociolinguistiques ont été fondamentales dans la recherche sur les langues d'héritage.

Le chapitre 2 passe également en revue la littérature, mais il est centré sur les locuteurs d'héritage et les langues d'héritage. Il pose les bases du domaine avant de définir les locuteurs d'héritage et leurs langues. La règle des trois générations est également expliquée avant d'aborder la question contestée de l'acquisition incomplète. Ensuite, nous justifions comment les théories socio-interactionnistes sont des approches idéales pour étudier les populations bilingues d'héritage, et en particulier le paradigme de la socialisation de la langue d'héritage. Ce chapitre s'intéresse également aux dîners familiaux, aux stratégies discursives des parents (*parental discours strategies*), à la multimodalité ainsi qu'aux cadres de participation (*participation frameworks*), modèles interactionnels qui permettront d'organiser nos analyses qualitatives.

Dans le chapitre 3, nous abordons les données et les méthodes de recherche dans des contextes bilingues, et nous soulignons la nécessité d'études multigénérationnelles. Nous abordons la manière dont les pratiques dynamiques en espagnol, en anglais et en langues mixtes ont été documentées, gérées et transcrites pour créer un corpus plurilingue à l'aide de CLAN²⁷ et d'Excel. Dans ce chapitre, nous abordons également les questions éthiques liées à l'enregistrement et à la publication de nos résultats.

Le chapitre 4 caractérise l'environnement d'apprentissage bilingue dans lequel LIN est en immersion. Après avoir pris en compte certaines questions liées à l'input et à l'output

⁷ Un logiciel libre et gratuit pour l'étude du langage de l'enfant

bilingue, on justifie les mesures quantitatives, et plus précisément 10 facteurs qui en découlent. Par exemple, sont examinés : le paysage sonore linguistique (*linguistic soundscape*), les présentations linguistiques de la lignée maternelle de LIN, la production de LIN en fonction de la génération, ainsi que de la langue des énoncés qui ont précédés son tour de parole. Ce chapitre donne ainsi un panorama quantitatif de la manière dont LIN et sa famille utilisent non seulement l'espagnol, mais aussi l'anglais, et le mélange des deux langues.

Les chapitres 5 et 6 sont nos deux chapitres qualitatifs qui décrivent et expliquent en profondeur les données bilingues à travers une série de 21 analyses. Le chapitre 5 est centré sur la socialisation dans la langue d'héritage et les attitudes de LIN à l'égard de l'espagnol. Il aborde le cadre culturel dans lequel les interactions sociales multigénérationnelles sont ancrées. Nous plaçons ensuite le paradigme de la langue d'héritage dans ce cadre culturel. Après ces deux sections, l'attitude changeante de LIN est d'abord considérée par rapport à son usage de l'espagnol. Ensuite, nous voyons également comment son attitude évolue lorsque les locuteurs bilingues lui fournissent des équivalents de traduction en espagnol et en anglais. Le chapitre 6 se concentre sur l'input et l'output bilingue de LIN, et il est composé de trois sections. La première partie montre comment elle utilise l'espagnol d'héritage lorsque le flux de la parole est segmenté. Ensuite, la deuxième partie considère l'importance du discours dirigé à l'enfant tandis que la troisième section souligne le rôle du discours entendu et son impact dans l'usage de l'espagnol d'héritage. Enfin, les analyses de ces rencontres sociales dynamiques sont guidées par le rôle des stratégies de discours des parents, la multimodalité, les cadres de participation et la question de savoir qui parle quelle langue à qui.

La discussion reprend la question centrale de la recherche et ses objectifs avant de résumer les principales conclusions des chapitres 4, 5 et 6. Elle reconnaît ensuite les limites de l'enquête et formule des recommandations pour de futures études dans ce domaine, ainsi que pour la mise en œuvre d'une application utile dans le monde réel. Enfin, notre conclusion met un terme à notre étude de cas longitudinale sur l'acquisition et la socialisation de l'espagnol d'héritage de troisième génération à Los Angeles, même si en réalité, elle n'est peut-être qu'à la fin de la phase de germination, qui implique intrinsèquement de nouveaux départs.

Chapitre 1

Dans le chapitre 1, nous passerons en revue l'état de l'art. À travers cinq discussions, l'un des objectifs est de mieux comprendre l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN à

l'intersection des cadres de participation multigénérationnelle, multimodale et multipartite. Les aspects de ces caractéristiques sociales et linguistiques uniques seront présentés quantitativement en termes d'input et d'output dans le chapitre 4. Le deuxième objectif primordial de l'analyse documentaire est d'appréhender la manière dont LIN est socialisée à l'usage l'espagnol d'héritage dans ces rencontres sociales plurisémiotiques. Ainsi, les chapitres 5 et 6 décrivent en détail comment LIN utilise l'espagnol d'héritage. De plus, nous considérons son usage de la langue, ainsi que celle des membres de sa famille, de façon multimodale, et nous rendons compte de la façon dont l'espagnol est entrelacé avec l'utilisation de l'anglais, le mélange des langues, ainsi que dans des conversations bilingues. Dans les conversations bilingues, LIN peut montrer ses capacités bilingues passives de l'espagnol en fonction de la personne à laquelle elle s'adresse et des différents cadres de participation qui lui sont offerts.

Puisque le présent doctorat est essentiellement une enquête sur le bilinguisme infantile, la première section du chapitre 1 commence par définir le terme bilinguisme. Selon le chercheur, le bilinguisme peut être défini de manière stricte ou large. Pour certains chercheurs, un locuteur bilingue est deux monolingues en un, ce qui signifie implicitement une compétence égale dans les deux langues. Cependant, notre étude privilégie une définition large, c'est-à-dire qu'elle inclut les locuteurs bilingues qui peuvent au moins communiquer de manière bilingue, ce qui suggère souvent une connaissance passive de la langue minoritaire. Nous concevons également les capacités bilingues comme se situant sur un continuum en constante évolution qui se renforce et/ou s'affaiblit tout au long de la vie. Nous présentons les caractéristiques de différents types de familles bilingues. Nous constaterons que LIN peut se trouver dans une famille de type 6, ou une famille de langues mixte typique des foyers de troisième génération où le mélange des langues est non seulement courant, mais fréquent parce qu'il est accepté.

Dans la section deux, nous commençons notre réflexion sur l'acquisition du bilinguisme. Nous nous concentrons sur trois facteurs censés affecter le développement bilingue. Le premier facteur est lié à la question de la quantité d'inputs, mesurée dès la naissance, mais qui peut également être mesurée par le nombre de locuteurs multigénérationnels dans la famille. Le deuxième facteur est lié à la qualité de l'input, mesurée par la richesse du vocabulaire, la syntaxe, etc. La qualité de l'input peut être affectée par l'attrition linguistique des locuteurs qui sont dans le nouveau pays depuis plus de 10 ans, mais elle peut aussi être liée à l'évolution diachronique naturelle de la langue. Enfin, nous examinons la question des attitudes et de l'identité, et la façon dont elles favorisent ou entravent l'usage

multigénérationnelle de la langue, même dans le système scolaire public. Ces trois aspects sont intimement liés et doivent tous être pris en compte lors de l'évaluation du développement linguistique bilingue.

Ensuite, deux sections connexes et extrêmement importantes sont abordées. La première section -commence par une discussion des trois principales théories de l'acquisition d'une langue maternelle. Nous présentons d'abord la Grammaire Universelle (*Universal Grammar*), un paradigme nativiste qui accorde peu d'attention à l'input et qui écarte la question de la variation linguistique. Ensuite, nous abordons l'émergentisme. Notre étude s'inscrit dans ce cadre théorique, car, contrairement aux nativistes, elle considère que ce qui est inné et conduit à l'acquisition du langage, ce sont les capacités cognitives générales d'apprentissage comme la mémorisation, la recherche de modèles, ainsi que les compétences interactionnelles et leur interaction avec l'input. La troisième théorie que nous allons discuter est la sociolinguistique variationniste qui souligne le rôle des facteurs sociaux et la façon dont ils conduisent à la variation et au changement linguistique. Notre étude, bien que n'étant pas explicitement intéressée par la variation et le changement, tient compte du rôle des facteurs sociaux affectant le développement du bilinguisme.

L'autre section critique présente cinq approches théoriques de l'acquisition des langues d'héritage, mais elle se concentre sur les trois premières qui ont mené le plus grand nombre de recherches dans ce domaine. La sociolinguistique est le premier paradigme de recherche à s'intéresser à la linguistique d'héritage. L'enquête sociolinguistique la plus approfondie sur les hispanophones de Los Angeles est attribuée à Carmen Silva-Corvalán. L'approche suivante est la linguistique formelle. Les études menées dans ce cadre ont une représentation numériquement significative dans la littérature. Dans un examen récent d'une collection sur la transmission des langues d'héritage, la quasi-totalité des 10 contributions est fondée sur des approches linguistiques formelles et, à ce titre, utilise presque exclusivement des méthodes expérimentales. La troisième théorie que nous considérons est l'émergentisme, même si elle n'a pas été largement appliquée à la recherche sur l'acquisition des langues d'héritage. Ainsi, la présente enquête viendra enrichir la littérature relevant du paradigme émergentiste.

Ensuite, nous discuterons l'impact d'un apport bilingue précoce (simultané) ou tardif (séquentiel). Le premier fait référence à une exposition bilingue dès la naissance, ou très tôt après. Ce type de bilinguisme est souvent appelé BFLA (*bilingual first language acquisition*).

C'est le type de bilinguisme dont il est question dans cette étude. Le second fait référence à l'exposition à une seconde langue à un stade de développement où l'acquisition est plus difficile. Le début chronologique du bilinguisme peut donc déterminer le caractère dominant ou équilibré d'un bilingue. Dans notre étude, LIN est dominante en anglais. De plus, le bilinguisme équilibré est l'exception et non la règle. Nous aborderons également les différentes façons dont les connaissances lexicales bilingues sont organisées. Elles comprennent le bilinguisme coordonné, composite et subordonné, et LIN, une bilingue simultanée précoce, reflète une organisation lexicale subordonnée. Enfin, le bilinguisme additif et soustractif est lié au niveau de compétence bilingue atteint. Dans le premier cas, l'apprentissage d'une autre langue améliore les deux langues, mais dans le second cas, c'est le contraire.

Chapitre 2

Le chapitre 2 est composé de deux parties principales centrées sur les langues d'héritage et les locuteurs d'héritage, ainsi que sur les approches théoriques basées sur l'interactionnisme des populations bilingues d'héritage. La première partie pose les bases du domaine de la linguistique d'héritage. Une revue de la littérature a désigné Joshua Fishman comme le père fondateur (depuis les années 40). En raison de son travail de pionnier, mais aussi de l'importance de ses travaux sur le maintien, le changement et la perte de la langue dans les communautés marginalisées, on peut affirmer qu'il a posé les bases du domaine il y a près de 80 ans. Ensuite, en abordant la question des locuteurs et des langues d'héritage, nous trouverons un nombre incalculable de définitions pour les deux. Toutefois, le terme spécifique "héritage" est né au Canada, ce qui explique en partie pourquoi il est plus largement utilisé en Amérique du Nord, même s'il gagne du terrain en Europe. Néanmoins, ces dénominations sont également motivées par les questions et les intérêts divers des chercheurs. Toutefois, notre étude adopte la définition des locuteurs d'héritage de Valdés (2005), car elle rend mieux compte des expériences vécues par les hispanophones d'héritage qui grandissent dans un contexte où l'anglais est la langue dominante aux États-Unis. Mais d'abord, six questions clés seront envisagées pour aider à caractériser les locuteurs d'héritage et leurs langues. En termes de classification, l'espagnol aux États-Unis peut être considéré à la fois comme une langue d'immigration et une langue coloniale. Ensuite nous nous concentrerons sur la règle des trois générations qui propose que le glissement (*shift*) linguistique de la langue minoritaire soit souvent terminé par la troisième génération de locuteurs dans une population donnée. Par ailleurs, nous proposerons le GIDS, un outil en huit étapes permettant d'établir le degré de menace pesant sur une langue. Bien que ce modèle soit utile, nous constaterons que les étapes

peuvent se chevaucher dans certains domaines, ce qui rend son application quelque peu difficile, mais reste pertinent pour des études comme celle-ci. Dans la partie suivante, nous expliquerons que le passage de la notion largement utilisée d'acquisition incomplète à celle de grammaire divergente est important pour des raisons liées à la justice sociale, notamment en ce qui concerne les locuteurs étudiés dans ce type de recherche. Compte tenu des définitions et des caractérisations ci-dessus, la section se terminera par une discussion relative aux locuteurs natifs. Nous présenterons donc, par le biais d'une série d'études, diverses caractéristiques de locuteurs d'héritage à haut et à faible niveau de compétence, ces derniers constituant néanmoins la norme.

La deuxième section du chapitre 2 commence par suggérer le passage à une approche interactionniste nouvelle, mais pas inédite, du bilinguisme d'héritage. Brièvement, nous résumerons les théories de l'acquisition des langues maternelles et d'héritage présentées précédemment, nous allons avancer qu'un cadre basé sur l'usage, associé à un paradigme interactionniste fondé sur l'anthropologie linguistique, pourrait donner des résultats fructueux dans la recherche du développement linguistique des bilingues d'héritage dans des contextes multigénérationnels. La théorie socio-interactionniste est considérée comme particulièrement bien adaptée à l'étude des communautés bilingues. De plus, nous constaterons que les paradigmes interactionniste et émergentiste se complètent, ce qui est essentiel puisque nous appuyons sur les deux hypothèses théoriques, comme nous l'expliquerons en détail tout au long de la présente enquête. Ensuite, un aperçu historique montrera comment la recherche sur la socialisation du langage et l'acquisition du langage, traditionnellement séparées, en sont venues à travailler ensemble de manière fructueuse. En outre, nous soulignerons comment ces deux domaines complémentaires peuvent apporter un éclairage indispensable aux recherches sur l'usage et la transmission des langues d'héritage. Ensuite, nous discuterons de la manière dont la socialisation des langues en tant que champ d'investigation a émergé grâce aux mères fondatrices Elinor Ochs et Bambi Schieffelin (2011). Leurs recherches pionnières au milieu des années 80 ont ainsi permis au champ de la socialisation des langues d'héritage de voir le jour près de 20 ans après la proposition initiale de leur paradigme. La socialisation des langues d'héritage en tant que volet de la recherche peut donc être attribuée à Agnes He (2011), qui s'est concentrée sur le chinois d'héritage. Les quatre dernières sections nous permettront de délimiter davantage nos analyses qualitatives. Tout d'abord, nous discuterons l'importance d'ancrer nos analyses sur les dîners familiaux. Ensuite, une méthode et deux modèles qui seront utilisés pour organiser nos analyses seront examinés et expliqués en soulignant des exemples

pertinents. Le premier modèle comprend les stratégies du discours parental qui peuvent encourager les enfants bilingues à utiliser une langue de manière plus monolingue ou plus bilingue. Le deuxième modèle est basé sur les cadres de participation. Il permet de mieux comprendre les fondements de l'interaction sociale. Non seulement il souligne le fait que les rencontres sociales ne se limitent pas à un seul locuteur et à un seul auditeur, mais il établit également les rôles et les règles pour les producteurs et les récepteurs d'informations visuelles-gestuelles et auditives, ce qui inclut également les différents niveaux de participation de chaque locuteur/(sur)auditeur. Enfin, les analyses multimodales en tant que méthode visent à donner une image plus riche de la façon dont les membres de la famille utilisent leurs ressources plurisémiotiques dans l'interaction. Les analyses qui ne tiennent pas compte de la nature multimodale de l'interaction ne seraient pas complètes.

Chapitre 3

Ce chapitre se penche sur nos données et notre méthodologie. Il présente des questions et des arguments clés pour soutenir les méthodes ethnographiques utilisées. L'un des défis consistait à documenter la variabilité linguistique dans un contexte bilingue et multigénérationnel. L'approche utilisée a consisté à recueillir des données par le biais de l'observation participante, ce qui a nécessité l'établissement de relations positives avec la famille. En outre, s'il est fortement recommandé d'être membre de la communauté linguistique, cela n'empêche pas le chercheur d'influencer le comportement des participants. Une autre question clé est l'importance de la collecte de données multigénérationnelles, ce qui nécessite des études de cas longitudinales pour s'éloigner d'un biais monolingue. À ce titre, la notion de langue d'input de référence (*baseline input language*) sera présentée et discutée, car elle reste une question méthodologique essentielle dans la recherche sur le bilinguisme d'héritage. Le chapitre abordera également le processus de création d'un corpus plurilingue, car ils sont encore rares aujourd'hui. Par conséquent, les procédures appliquées pour décrire et gérer les données seront discutées. Nous présenterons ensuite le matériel de transcription informatisé CLAN (MacWhinney, 2000), ainsi que les conventions de codage CHAT. La quatrième section portera sur la transcription de données bilingues. Elle présentera quelques défis tels que l'interprétation du langage de l'enfant ou le démêlage des discours bilingues qui étaient souvent superposés. Nous discuterons de la manière dont CHAT a été utilisé selon les conventions, mais aussi des raisons pour lesquelles certaines adaptations ont été nécessaires. Nous examinerons comment Excel a été utilisé pour approfondir le codage et pour générer des illustrations visuelles. Le chapitre se termine en abordant des questions d'éthique et techniques

qui sont interdépendantes. Tout d'abord, celles rencontrées au cours du processus de collecte des données, comme l'enregistrement dans des sphères publiques, et ensuite, le protocole qui sera utilisé pour protéger l'identité des intervenants au moment de la diffusion.

Notre méthodologie nous permettra donc de générer des mesures quantitatives (chapitre 4) de l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN qui ne sont généralement pas prises en compte dans les études sur l'acquisition du bilinguisme (De Houwer, 2021). Ces mesures nous permettront également de nous concentrer sur des analyses qualitatives multigénérationnelles et multimodales (chapitres 5 et 6) de la socialisation de la langue ancrée dans des cadres de participation multipartites divers et en constante évolution. Cela suit l'approche des méthodes mixtes (Stivers, 2015) qui vise à considérer les liens entre les pratiques interactionnelles (individuelles, familiales et environnementales) et les variables sociolinguistiques. L'approche des méthodes mixtes est également illustrée dans le travail de Beaupoil-Hourdel et Morgenstern (2021) dans leur étude de cas développementale translinguistique des hausses d'épaules des enfants français et britanniques. Le chapitre suivant tente donc de quantifier une série de pratiques langagières dans l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN. Après une discussion sur l'input et l'output bilingue, des analyses quantitatives de l'espagnol, de l'anglais et du mélange des langues seront proposées selon 10 facteurs. En comprenant ces aspects environnementaux, nous pourrons en apprendre davantage sur ce qui contribue au développement (non)réussi du bilinguisme **abordé** dans des espaces linguistiquement et culturellement hybrides, ancrés dans des contextes multigénérationnels et des rencontres sociales multipartites.

Chapitre 4

Ce chapitre caractérisera l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN en introduisant une question clé supplémentaire liée à l'input et à l'output bilingue. En effet, l'input de l'adulte est souvent absent lors de l'évaluation de la production de l'enfant dans la recherche sur le bilinguisme. Nous proposerons donc des analyses quantitatives longitudinales de 10 facteurs centrés sur l'usage de la langue dans la famille multigénérationnelle puisque

Ce n'est qu'en disposant d'un très large éventail d'informations sur les différents aspects des environnements linguistiques des enfants bilingues que nous pourrons découvrir ce qui fait la différence entre un développement bilingue harmonieux et un développement bilingue échoué, et donc, ce qui contribue au bien-être des enfants bilingues. Sur le plan méthodologique,

*cela implique une nouvelle focalisation sur la famille bilingue en tant qu'unité d'analyse*³⁸. (De Houwer, 2009 : 326)

Nous allons d'abord examiner le paysage sonore linguistique. L'espagnol était le plus parlé par LIN au cours de la première période d'échantillonnage avant d'être éclipsé par l'anglais. Cela était probablement lié au développement de l'anglais de cette dernière. Par exemple, Van Dijk et al. (2013) montrent dans une étude développementale une adaptation dynamique dans l'interaction enfant-adulte. Les chercheurs déclarent que "lorsqu'ils s'adressent à de jeunes enfants, les adultes ont tendance à adapter leur langage aux capacités linguistiques de l'enfant : ils parlent en phrases plus courtes et font des simplifications syntaxiques. Le discours dirigé par l'enfant devient plus complexe à mesure que l'enfant devient un locuteur plus compétent⁹." (Van Dijk et al., 2013 : 243). Dans le contexte bilingue de LIN, son adaptation à l'anglais en tant qu'adulte multigénérationnel à l'anglais vient probablement du fait que son anglais se développe. Par conséquent, à l'exception de GRC, les autres adultes bilingues répondent probablement à ses besoins linguistiques en utilisant non seulement plus d'anglais, mais aussi un anglais plus complexe au détriment de son espagnol. Nonobstant, en ce qui concerne les autres mesures, le mélange des langues est resté faible et stable longitudinalement. En termes de présentation de la langue, la manière dont LIN utilisait ses langues, ressemblait à celle de ROX et d'ALE, en particulier pour le mélange des langues. En considérant le sexe et l'utilisation des langues, les femmes et les hommes présentaient les langues de manière similaire, mais les hommes avaient tendance à utiliser l'espagnol légèrement plus. Ensuite, l'input de LIN sera examiné par rapport à celle des adultes. LIN et les autres locuteurs ont reçu l'anglais le plus souvent, suivi de l'espagnol, et enfin de langues mixtes. Cependant, en ce qui concerne l'output, LIN produit des énoncés en langue mixte plus que l'espagnol. De plus, nous caractériserons l'input et l'output de LIN dans des dyades enfant-adulte. À travers les dyades, l'anglais était le plus important alors que l'espagnol était réduit au minimum. De plus, LIN a utilisé plus de mélange de langues pour s'adresser à sa famille qu'elle ne l'a fait en espagnol. Ce type de réciprocité linguistique sera également confirmé entre LIN et ROX, et LIN et ALE. En examinant les productions de LIN en fonction de la génération, nous constaterons que ses productions n'étaient pas influencées par la génération de son interlocuteur. Ensuite, nous examinerons le choix de la langue de LIN en fonction de la ou des langues de l'énoncé précédent. LIN semblait s'adapter, mais pas dans tous les cas, à la (aux) langue(s) des énoncés précédents lorsqu'elle parlait espagnol et mélangeait les langues. Enfin, les MLUw, TTRs et

⁸ Ma traduction

⁹ Ma traduction

les domaines sémantiques de LIN seront brièvement discutés. Pour les deux premières mesures, il n'y avait pas suffisamment d'espagnol à évaluer, mais en comptant ses types et ses tokens en espagnol de manière longitudinale, nous avons pu avoir une idée de son évolution, ou du fait que son espagnol d'héritage se développait à peine. Par conséquent, en ce qui concerne l'anglais, son MLUw montrera une progression normale de son développement. Les TTRs de LIN en anglais montreront une diversité lexicale normale en anglais. En ce qui concerne le répertoire bilingue émergent de LIN, nous apprendrons qu'elle possède des équivalents de traduction en anglais pour bien plus de la moitié de ses mots espagnols, répartis sur 19 domaines sémantiques. De plus, elle utilise bien plus de la moitié de ces mots espagnols dans des énoncés en langue mixte, même lorsqu'elle connaît leurs équivalents en anglais.

Notre approche quantitative centrée sur la famille est donc basée sur un large éventail d'informations sociolinguistiques. Elle représente la façon dont LIN utilise l'espagnol, l'anglais, et les langues mixtes entre l'âge de 3;10 et 4;9 ans dans son environnement d'apprentissage bilingue. Les mesures quantitatives, bien que frustrantes, semblent indiquer une situation d'échec du développement linguistique bilingue de l'espagnol d'héritage pour LIN. Les résultats indiquent également un certain degré d'attrition du bilinguisme multigénérationnel actif parmi les locuteurs bilingues adultes. La quantité, et peut-être même la qualité de l'espagnol dans son input bilingue n'est pas suffisante pour utiliser et acquérir harmonieusement l'espagnol aux côtés de l'anglais. Néanmoins, les analyses fournissent des preuves, bien que petites et parfois fragmentées, de l'usage de l'espagnol d'héritage par LIN. Ces cas peuvent être considérés comme des moments où «la lumière perce à travers le feuillage de la forêt», ou ce que les Japonais appellent : komorebi, qui laissent de nombreuses questions sans réponse. Pour comprendre comment, quand, pourquoi et avec qui elle parle espagnol, ainsi que le rôle de ses interlocuteurs dans l'interaction, une approche qualitative fine, multimodale, multigénérationnelle et multipartite est nécessaire.

Ainsi, les chapitres 5 et 6 se concentrent sur de multiples analyses du discours qui ont été effectuées ligne par ligne entre LIN et les membres de sa famille bi- et monolingues, alors qu'ils utilisaient l'espagnol, l'anglais, des énoncés mixtes, et alors qu'ils communiquent de manière bilingue dans une interaction spontanée.

Chapitres 5 & 6

Les deux derniers chapitres, grâce à leurs riches analyses, approfondiront la caractérisation de l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN en proposant 21 analyses qualitatives profondes (*thick*), multimodales et multigénérationnelles basées sur des transcriptions plurilingues qui sont liées à leurs vidéos correspondantes. La socialisation langagière a été définie comme un processus interactionnel bidirectionnel se produisant dans des cadres de participation dyadiques, triadiques et multipartites en constante évolution. En d'autres termes, "la socialisation linguistique est intrinsèquement bidirectionnelle, malgré les asymétries évidentes en matière de pouvoir et de connaissances, et c'est là que se trouvent les germes de la continuité intergénérationnelle, historique et du changement au sein des groupes sociaux¹⁰". (Ochs & Shieffelin, 2008 : 8). LIN est donc socialisée à l'usage l'espagnol d'héritage, l'anglais et des énoncés en langue mixtes lorsqu'elle interagit avec sa mère ROX et avec les autres adultes bi- et monolingues de sa famille. LIN est également socialisée à communiquer de manière bilingue avec les autres locuteurs de sa communauté de pratique, ce qui signifie pour elle l'usage passive de l'espagnol d'héritage, c'est-à-dire qu'elle reçoit des informations en espagnol, mais qu'elle répond en anglais.

De plus, le cadre de participation de Goffman (1974, 1981), la question de Fishman (1965) de savoir qui parle quelle langue à qui, et les stratégies de discours parental de Lanza (1997) guideront l'organisation de nos analyses documentées et expliquées de manière "profonde". Elles seront essentiellement ancrées au cours des activités dynamiques multimodales et multigénérationnelles du dîner, propres au cadre culturel de cette famille d'origine mexicaine. Ainsi, les présentes analyses, comme le recommandent Geertz (1973) et Bronson et Watson-Gegeo (2008), iront bien au-delà de celles qui se concentrent sur un seul moment interactionnel et, ce faisant, resteront fidèles à l'approche ethnographique des études de socialisation linguistique. Ensemble, ils aideront à démêler la complexité interactionnelle et bidirectionnelle, ainsi qu'à montrer comment les ressources linguistiques plurisémiotiques de la famille sont déployées pour encourager l'usage de l'espagnol d'héritage dans cinq thèmes principaux. Il s'agit de l'attitude de LIN à l'égard de l'espagnol d'heeritage, de son attitude à l'égard de l'acceptation des équivalents de traduction, de son usage de l'espagnol d'héritage lorsqu'elle est guidée par la segmentation du flux de la parole, et de son usage de l'espagnol d'héritage autour d'activités principalement liées à la nourriture lorsque son input était dirigé

¹⁰ Ma traduction

vers elle ou entendu par elle. De plus, les 21 analyses qui sont socialement situées souligneront la manière dont la trajectoire d'apprentissage du langage d'un enfant se déroule en tant que participant (non)ratifié qui gravite au centre des cadres interactionnels. Lave et Wenger (1991) avance le terme de participation périphérique légitime (*legitimate peripheral participation*) définie comme "L'apprentissage dans des contextes (où) les apprenants commencent à la périphérie et se déplacent progressivement vers le centre au fur et à mesure que leurs compétences augmentent¹¹." (Bronson & Watson-Gegeo, 2008, 47-48). En effet, à de nombreuses occasions tout au long de nos analyses, nous verrons comment LIN se déplace au centre des rencontres sociales bi- et monolingues, qu'elles soient dyadiques, triadiques ou multipartites. Elle montrera comment, grâce à sa volonté (*agentivity*) et à son engagement multimodal, elle est non seulement capable d'entrer dans les conversations, mais aussi de façonner leurs chemins.

Conclusion

Je suis un hispanophone de deuxième génération. Je suis né et j'ai grandi dans un quartier multilingue et culturel de Los Angeles. Ainsi, après avoir vécu plusieurs années en France, j'ai conçu une recherche de doctorat qui me permettrait de rentrer chez moi en tant que membre de la communauté, bien sûr, mais aussi en tant que chercheur pour comprendre comment un enfant de troisième génération acquiert et est socialisé à l'espagnol d'héritage dans une communauté de pratique similaire basée à Los Angeles. Cinq ans plus tard, grâce à la présente étude, j'ai découvert par des mesures quantitatives que LIN n'utilise pas beaucoup l'espagnol d'héritage. Cette constatation est conforme à une multitude d'études suggérant que "les données semblent indiquer que les Mexicains-Américains de deuxièmes et de troisièmes générations passeront complètement à l'anglais et que l'espagnol sera perdu¹²". (Bustamante-López, 2008 : 289). Cependant, le bilinguisme d'héritage ne consiste pas seulement à avoir une syntaxe, une morphologie ou d'autres caractéristiques grammaticales productives qui peuvent être comptées. Le bilinguisme d'héritage, même si LIN parle très peu l'espagnol, consiste également à hériter de pratiques linguistiques propres à une communauté bilingue et biculturelle. Ces pratiques linguistiques distinctes l'aident donc non seulement à construire une identité culturelle hybride, mais aussi à accroître sa compétence à communiquer avec différentes générations, et cela ne peut tout simplement pas être mesuré par la quantité d'espagnol qu'elle produit. En tant que tel,

¹¹ Ma traduction

¹² Ma traduction

nos analyses qualitatives fines montre que lorsque LIN utilise l'espagnol d'héritage, c'est en grande partie en raison des cadres de participation multipartites bilingues, multigénérationnels, multimodaux dans lesquels elle grandit et qui sont en constante évolution. L'acquisition et la socialisation de l'espagnol d'héritage sont un processus dynamique, multidirectionnel et interactionnel qui façonne progressivement, de manière implicite, mais aussi explicite, la manière dont nous voyons le monde et dont nous en parlons. C'est également un processus dans lequel la volonté de l'enfant novice est tout aussi puissante que celle de l'adulte plus expert pour façonner non seulement le cours de la rencontre sociale, mais aussi le chemin de son développement linguistique bilingue d'héritage.

Dans cet héritage familial bilingue et biculturel, l'acquisition et la socialisation de l'espagnol sont donc intimement ancrées dans un cadre multigénérationnel, et elles sont facilitées par l'usage entrelacé de l'espagnol, de l'anglais et du mélange des langues. Ces systèmes sémiotiques entrelacés jouent donc "un rôle clé dans le façonnement de la vision du monde des individus et des communautés¹³." (Guardado, 2018 : 1). Cependant, cet état en constante évolution du bilinguisme d'héritage, tel qu'il est ancré dans une zone de contact chargée de tensions, accentue la complexité bidirectionnelle où les langues se font concurrence et, dans certains cas, conduisent à la perte d'une langue. Néanmoins, nous tenterons de mieux comprendre le monde bilingue préfabriqué, mais en constante évolution, de LIN. C'est-à-dire, comment ses circonstances sociales et linguistiques uniques ont façonné son usage de l'espagnol d'héritage, à travers l'usage de l'anglais, et le mélange des langues, ainsi que l'usage de son bilinguisme passif émergent à travers trois points dans le temps.

À cette fin, notre revue de littérature aborde les aspects et les questions clés liées au bilinguisme. Ensuite, elle se concentre sur les théories de l'acquisition de la langue maternelle ainsi que de la langue d'héritage, en mettant l'accent sur la socialisation à langue d'héritage, ses locuteurs et ses langues. Le chapitre sur les données et les méthodes aborde les étapes que nous avons suivies pour collecter, gérer et transcrire les données naturelles dans ces types de communautés bilingues. L'objectif était de créer un corpus plurilingue exploitable en accord avec notre approche théorique basée sur le socio-interactionnisme. Ensuite, sur la base de nos méthodes de recherche, nous avons généré 10 différents types de mesures quantitatives. Elles nous ont permis de dresser un tableau plus clair de la manière dont LIN et les membres de sa

¹³ Ma traduction

famille utilisaient l'espagnol, et le mélange de langues, mais principalement l'anglais de manière longitudinale. Ce modèle d'usage de la langue était également le cas au niveau individuel et familial. Les deux derniers chapitres qualitatifs sont organisés en cinq thèmes, plutôt que longitudinalement, puisque LIN ne semblait pas présenter de développement linguistique en espagnol d'héritage au cours de l'étude. Cependant, ces analyses ouvrent une fenêtre pour examiner la complexité interactionnelle bilingue et biculturelle des rencontres sociales multigénérationnelles de LIN. En tant que tel, nous pourrions affirmer que LIN utilise l'espagnol d'héritage de manière plus subtile. Par exemple, son attitude envers l'usage de l'espagnol semblait devenir plus positive au fil du temps. Même plus de trois ans après la fin de la collecte de données, dans un entretien de fin d'étude, j'ai demandé à LIN si elle pensait qu'il était important d'apprendre l'espagnol. Suivant la recommandation de De Houwer, l'entretien via WhatsApp a eu lieu le 5 mai 2021, lorsque LIN avait 7;1. Dans sa réponse, LIN déclare

Oui, parce que je pourrais communiquer avec GRC et tous les autres membres de la famille qui parlent espagnol (comme) la mère et le père de GUI et peut-être la mère de GRC (l'arrière-arrière-grand-mère maternelle de LIN, et les grands-parents paternels qui vivent tous) au Mexique (où ils parlent tous espagnol (et où elle a été) beaucoup de fois¹⁴. (Alvarez, 2021)

LIN montre ainsi que parler l'espagnol lui permettra d'interagir de manière significative avec les membres de sa famille plus âgés et monolingues qui vivent au Mexique et qui ne parlent que l'espagnol, d'autant plus qu'elle s'y rend fréquemment. À travers un dessin, elle a également décrit l'espagnol comme étant parlé au Mexique et l'anglais aux États-Unis lorsqu'on lui a demandé où chacune de ces langues était située. LIN a également montré une attitude positive lorsque nous avons considéré son acceptation des équivalents de traduction en espagnol, même si elle a parfois fortement résisté. Néanmoins, ces résultats suggèrent qu'en grandissant, elle pourrait devenir plus à l'aise avec l'espagnol d'héritage. LIN a également utilisé l'espagnol d'héritage lorsque le flux vocal a été segmenté au niveau de la syllabe, du mot ou de l'énoncé. Nous avons constaté qu'elle était également motivée pour utiliser l'espagnol lorsqu'elle recevait des encouragements positifs, par exemple de son arrière-grand-mère GRC, ou lorsqu'elle était mise au défi, par exemple par ERI, son grand-oncle. Il semble également qu'elle était moins encline à utiliser l'espagnol d'héritage lorsqu'on lui demandait explicitement de le faire. Ces exemples souligneront donc l'importance de l'input dirigée à l'enfant dans l'usage de l'espagnol d'héritage par LIN. Cependant, le discours entendu a également joué un rôle critique. Nos

¹⁴ Ma traduction

analyses qualitatives révèle comment LIN, en tant qu'auditrice, n'est pas seulement attentive à ce qui se dit autour d'elle, mais comment elle est capable d'utiliser le discours entendu pour inciter les utilisateurs plus experts à répéter, et pour l'aider ensuite à réutiliser, et donc à renforcer son espagnol d'héritage. Grâce à ces pratiques linguistiques multigénérationnelles où l'usage de l'espagnol d'héritage est également soutenue par le mélange des langues et l'usage de l'anglais, LIN hérite donc d'une cosmovisión biculturelle, ou d'une compréhension du fonctionnement du monde. En outre, grâce à son cadre culturel dynamique, mais unique, elle peut acquérir et conserver suffisamment d'espagnol pour le renforcer plus tard dans sa vie si elle le décide. Nous devons également comprendre qu'un environnement d'apprentissage bilingue est toujours en constante évolution, et que parfois il s'oriente vers un soutien accru du développement de sa langue d'héritage. Par exemple, nous pouvons illustrer ce point en utilisant le même entretien de fin d'étude mentionné ci-dessus où j'ai demandé à LIN si elle pensait que c'était une bonne idée d'apprendre l'espagnol à l'école. LIN répond ce qui suit :

Mon espagnol n'est pas très bon, mais mon anglais est plutôt bon en lecture ... c'est parce que j'ai des difficultés en espagnol parce que je ne connais pas les mots, mais parfois j'y arrive parce que mon professeur m'aide. (-«comment ?», je demande.) Elle m'aide à lire en espagnol et à faire des maths en espagnol. À la maison, j'ai des livres en espagnol (elle me montre des livres) ... («Est-ce que tu aimes le programme de double langue de ton école ?», je demande.) Ils sont bons parce qu'ils m'aident à apprendre dans les deux langues¹⁵. (Alvarez, 2021)

Dès le départ, LIN est franche sur le fait qu'elle ne connaît pas bien l'espagnol parce qu'elle ne connaît pas beaucoup de mots (ce qui sera confirmé par nos mesures quantitatives), mais quand elle y arrive, c'est grâce à l'aide de ses enseignants dans différentes matières comme la lecture. L'apprentissage de la lecture et des devoirs en espagnol s'est également étendu à la maison : voir l'exemple ici. Il s'agit d'une vidéo que sa mère ROX a postée sur l'une des plateformes de réseaux sociaux avec un commentaire positif insinuant que LIN progressait en espagnol. De plus, LIN suggère que le programme bilingue de l'école est bénéfique, car il l'aide à développer ses compétences en anglais et en espagnol. De nombreuses études confirment les avantages de l'enseignement en double langue pour les enfants bilingues. Enfin, LIN montre qu'elle a des livres en espagnol à la maison. Tous ces éléments montrent qu'en l'espace de trois ans, l'environnement d'apprentissage bilingue de LIN a changé à l'école et à la maison, et l'un des résultats, qui est un facteur critique dans l'apprentissage de la langue d'héritage, est d'avoir une attitude positive quant à l'apprentissage et la pratique de l'espagnol d'héritage. LIN reçoit des

¹⁵ Ma traduction

pratiques linguistiques qui sont spécifiques à ses deux cultures et des pratiques linguistiques qui fusionnent ses cultures en un seul mode de communication. Ils augmentent ainsi sa capacité à communiquer avec sa communauté de pratique multigénérationnelle. En tant que tels, les deux derniers chapitres ont apporté une approche qualitative, multimodale, cognitivo-fonctionnelle et socio-interactionniste à l'étude du bilinguisme espagnol d'héritage de la troisième génération, enraciné dans des rencontres sociales multigénérationnelles et multipartites en constante évolution, où "le sens naît de la praxis - dans les interactions quotidiennes entre l'enfant et les autres personnes significatives¹⁶" (Budwig, 2003 : 108).

Enfin, il est crucial de garder à l'esprit que notre enquête n'a, au mieux, qu'effleuré la surface des pratiques linguistiques plurisémiotiques de cette famille multigénérationnelle basée à Los Angeles, alors qu'elle était temporairement ancrée dans sa zone de contact, ou *tercera Hispanidad* qui est culturellement et linguistiquement hybride. Cependant, elle a fourni un terrain fertile dans lequel planter des graines de types multiples et différents. Certaines d'entre elles ont déjà fleuri et ont entamé leur processus de transformation à des degrés divers. Sous cette modeste lumière, ma communauté m'a rendu la pareille de bien des façons. Elle m'a permis d'apporter un nouvel éclairage à la recherche sur le bilinguisme d'héritage au-delà de la deuxième génération, qui est encore assez rare (Pauwels, 2016). Notre travail est également ancré dans un paradigme de socialisation de la langue d'héritage comme He (2011) et Guardado (2018) nous ont encouragés à le faire puisque, à ce jour, les linguistes théoriques ont produit le plus grand nombre de travaux dans ce domaine. Quelques autres contributions incluent le fait d'avoir construit un corpus plurilingue qui reste rare à ce jour (Léglise & Alby, 2013), et que je mettrai à la disposition de notre communauté scientifique. Comme suggéré par De Houwer (2009), j'ai également déplacé mon attention vers la famille bilingue comme unité d'analyse. Un aperçu plus riche des fondements d'un environnement d'apprentissage bilingue incluant des locuteurs multiples nous a également permis de resserrer davantage les liens entre la recherche sur l'acquisition du langage et la socialisation langagière, deux domaines traditionnellement divisés (Ochs & Schieffelin, 2008). On pourrait peut-être mentionner deux autres caractéristiques innovantes de cette recherche. La première est d'avoir appliqué des analyses multimodales comme Benazzo et Morgenstern (2014) l'ont fait dans l'étude du développement langagier des enfants bilingues, mais à l'intersection de cadres multigénérationnels et de participation multipartite selon De Léon (2011). En effet, "Le

¹⁶ Ma traduction

langage - un phénomène social - est capté, intériorisé et reconstruit encore et encore par chaque enfant grâce à sa transmission par les adultes dans leurs interactions quotidiennes avec leur progéniture¹⁷." (Morgenstern, 2017 : 31). La seconde est d'avoir donné une voix, bien que petit pour l'instant à l'auditeur bilingue d'héritage, un statut de participant qui selon Clark (1996), et Hindmarsh et Pilnick (2002) n'a pas encore été suffisamment étudié. En comblant les lacunes méthodologiques d'une part, et en rapprochant les perspectives théoriques et analytiques d'autre part, j'espère pouvoir montrer comment j'ai contribué au sujet de manière originale, mais aussi comment ces graines ont ouvert la voie et ont le potentiel de fleurir, ou de faire avancer, même si c'est de manière subtile, le domaine du bilinguisme d'héritage.

¹⁷ Ma traduction